

NOM(S), Prénom(s) :

De la rue Paradis à la rue du Rouet.

Document n°1 : « Le Paradis face à l’Enfer du Rouet », deux quartiers très différents.

La rue Paradis et la rue du Rouet sont proches et ont chacune une histoire très ancienne mais, dès leur origine (et encore jusqu’à aujourd’hui), ces deux histoires ont été très différentes.

Au Moyen-Âge (au moins à partir du 10^{ème} siècle), **la rue Paradis est une des rues principales de la partie Sud du Vieux-Port.** A cette époque, les habitations sont regroupées sur la partie Nord du Vieux-Port (actuel quartier du Panier) alors que la partie Sud est surtout occupée par des zones de cimetières, des églises ou par le monastère Saint-Victor : c’est cette vocation religieuse qui explique le nom de cette rue.

Par la suite, **la rue Paradis va s’agrandir progressivement** en même temps que la ville de Marseille et, depuis la fin du 19^{ème} siècle, elle mesure près de 3 km entre la Canebière et le Prado. A chaque extension, **cette rue va attirer la population la plus riche de Marseille** (bourgeoisie et aristocratie) qui va y faire construire de grands immeubles (avec de vastes appartements) et des hôtels particuliers. Comme on peut le voir encore aujourd’hui, cette rue montre **des façades d’immeubles anciens richement décorées** (sculptures, terrasses, moulures...) on peut toujours y trouver de nombreuses boutiques de luxe (vêtements, bijoux, gastronomie...).

De l’autre côté du Prado (grande promenade bordée d’arbres tracée au milieu du 19^{ème} siècle), se trouvait pourtant un autre quartier à la réputation beaucoup moins brillante : le Rouet.

L’histoire du « chemin du Rouet » remonte elle aussi au Moyen-Âge (au moins au 11^{ème} siècle) mais **il ne s’agissait pas vraiment d’une rue de Marseille** : c’était plutôt un chemin qui quittait la ville pour traverser la campagne et rejoindre les villages de la vallée de l’Huveaune (Sainte-Marguerite, Mazargues...) puis Cassis, Toulon, etc. Le seul bâtiment connu à cette époque était une petite église appelée « Notre-Dame du Rouet. »

Il fallut attendre la fin du 19^{ème} siècle, et **la Révolution Industrielle**, pour qu’un véritable quartier se construise autour de ce chemin. Mais, à la différence de la rue Paradis, il ne s’agissait pas d’un quartier de luxe.

En fait, **ce sont des dizaines d’usines qui viennent s’installer aux portes de Marseille**, entre la promenade du Prado et la nouvelle « Gare du Sud » (gare de marchandises appelée aussi « Gare du Prado »). Et, pour travailler dans ces usines, des centaines **de petits immeubles de taille identique (les « façades 3 fenêtres »)** sont rapidement construits pour accueillir **des ouvriers pauvres** souvent venus de régions rurales (Drôme, Ardèche, Alpes...) ou encore de pays étrangers (Italie, Espagne, Arménie...). Du fait de ses usines et de sa population, **le quartier acquiert rapidement une mauvaise réputation** : sale, bruyant, protestataire... Pendant longtemps, les riches populations de la rue Paradis ont voulu absolument se tenir éloignées de ce qu’on appelait alors « l’Enfer du Rouet. »

La situation a-t-elle enfin changé aujourd’hui ?

1/ De quelle époque datent les plus anciens documents sur la rue Paradis ?

- de l’Antiquité (début du 3^{ème} siècle) - du Moyen-Âge (début du 10^{ème} siècle)
- de l’Epoque Moderne (début du 17^{ème} siècle)

2/ D’où vient le nom de cette rue ?

- c’était une grande promenade bordée d’arbres qui faisait penser au quartier du Prado à Madrid

- ce chemin (*rot* ou *roth* en Provençal) quittait Marseille pour rejoindre les villages alentour

- cette rue était située dans la partie Sud du Vieux-Port qui a longtemps été occupée par des cimetières et des églises

3/ Quand la rue Paradis a-t-elle été prolongée jusqu’à sa longueur actuelle ?

- au 18^{ème} siècle (entre 1748 et 1780)

- au 19^{ème} siècle (entre 1848 et 1880)

- au 20^{ème} siècle (entre 1948 et 1980)

4/ Depuis cette époque, quelle population est venue habiter le long de la rue Paradis ?

- c’était une population ouvrière, plutôt pauvre, qui venait surtout d’autres départements (Drôme, Ardèche...) ou d’autres pays (Italie, Espagne...)

- c’était une population plutôt riche (bourgeoise) et aristocratique (vieilles familles marseillaises)

- c’était une population assez mélangée avec, d’un côté, une population bourgeoise riche et, de l’autre côté, une population ouvrière beaucoup plus pauvre

5/ A quoi voit-on, encore aujourd’hui, le niveau de richesse de la rue Paradis ?

- on y trouve de nombreux monuments historiques (églises, statues...) qui attirent chaque année de très nombreux touristes

- de nombreux immeubles anciens portent des terrasses, des sculptures, des moulures, de grandes fenêtres... et on y trouve beaucoup de boutiques de luxe

- la plupart des anciens immeubles sont plutôt petits et sans décoration ("façades 3 fenêtres") avec des logements et des commerces de quartier

6/ De quelle époque datent les plus anciens documents sur le "chemin du Rouet" ?

- de l'Antiquité (début du 4ème siècle) - du Moyen-Âge (début du 11ème siècle)
- de l'Epoque Moderne (début du 18ème siècle)

7/ D'où vient le nom de ce chemin ?

- c'était une grande promenade bordée d'arbres qui faisait penser au quartier du Prado à Madrid
- ce chemin (*rot* ou *roth* en Provençal) quittait Marseille pour rejoindre les villages alentour
- cette rue était située dans la partie Sud du Vieux-Port qui a longtemps été occupée par des cimetières et des églises

8/ A quelle époque s'est vraiment développé le quartier du Rouet ?

- au début du 18ème siècle (sous le règne de Louis XIV)
- à la fin du 19ème siècle (avec la Révolution Industrielle)
- au milieu du 20ème siècle (après la Seconde Guerre mondiale)

9/ A cette époque, quelle population est venue s'installer dans le quartier du Rouet ?

- c'était une population ouvrière, plutôt pauvre, qui venait surtout d'autres départements (Drôme, Ardèche...) ou d'autres pays (Italie, Espagne...)
- c'était une population plutôt riche (bourgeoise) et aristocratique (vieilles familles marseillaises)
- c'était une population assez mélangée avec, d'un côté, une population bourgeoise riche et, de l'autre côté, une population ouvrière beaucoup plus pauvre

10/ A quoi voit-on, encore aujourd'hui, l'ancien niveau de pauvreté du quartier du Rouet ?

- on y trouve de nombreux monuments historiques (églises, statues...) qui attirent chaque année de très nombreux touristes
- de nombreux immeubles anciens portent des terrasses, des sculptures, des moulures, de grandes fenêtres... et on y trouve beaucoup de boutiques de luxe
- la plupart des anciens immeubles sont plutôt petits et sans décoration ("façades 3 fenêtres") avec des logements et des commerces de quartier